Document généré le 12 juil. 2025 05:02

Documentation et bibliothèques

# L'ASTED a 25 ans... au seuil d'un nouveau millénaire

Michèle Hudon

Volume 44, numéro 3, juillet–septembre 1998

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1032947ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1032947ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Hudon, M. (1998). L'ASTED a 25 ans... au seuil d'un nouveau millénaire. *Documentation et bibliothèques*, *44*(3), 117–119. https://doi.org/10.7202/1032947ar

Résumé de l'article

À l'aube de son deuxième quart de siècle, c'est le moment pour l'ASTED de faire le point et d'envisager le déroulement des prochains 25 ans. La structure de l'ASTED est-elle encore pertinente étant donnée l'évolution des fonctions et la diversité des milieux d'intervention de ses membres ? L'ASTED s'implique-t-elle efficacement dans la formation et l'information de ses membres actifs et potentiels ? La présence de l'ASTED sur l'autoroute électronique témoigne-t-elle du rôle de leader que devrait jouer un regroupement de professionnels de la documentation ? L'ASTED est-elle suffisamment visible au Québec, dans la francophonie et dans les milieux internationaux de la documentation ?

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

# L'ASTED a 25 ans ... au seuil d'un nouveau millénaire

**Michèle Hudon**
Professeure adjointe
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal

*À l'aube de son deuxième quart de siècle, c'est le moment pour l'ASTED de faire le point et d'envisager le déroulement des prochains 25 ans. La structure de l'ASTED est-elle encore pertinente étant donnée l'évolution des fonctions et la diversité des milieux d'intervention de ses membres? L'ASTED s'implique-t-elle efficacement dans la formation et l'information de ses membres actifs et potentiels? La présence de l'ASTED sur l'autoroute électronique témoigne-t-elle du rôle de leader que devrait jouer un regroupement de professionnels de la documentation? L'ASTED est-elle suffisamment visible au Québec, dans la francophonie et dans les milieux internationaux de la documentation?*

L'ASTED fête avec enthousiasme 25 ans d'efforts soutenus afin que soit reconnue l'importance du travail des spécialistes québécois de l'information et de la documentation. À 25 ans, l'association est encore jeune, pleine d'énergie et de projets, mais déjà moins téméraire et davantage portée à s'interroger sur son avenir à la lumière de l'expérience passée. Et l'entrée imminente de notre société dans un nouveau millénaire ajoute une dimension significative à l'exercice de réflexion qui marque un quart de siècle d'existence.

Dans les paragraphes qui suivent, j'ai tenté de relever quelques éléments intéressants pouvant guider cette réflexion, décrivant d'abord son contexte avant d'en formaliser les axes principaux. Mon lien de parenté avec l'auteur de l'article précédent et mon appartenance à une deuxième génération familiale de travailleurs de la documentation m'ont apparemment valu l'honneur d'être sollicitée pour produire ce court texte d'opinion. Ce texte, plusieurs membres de l'ASTED auraient sans doute pris plaisir à l'écrire et, sans avoir fait d'enquête systématique sur le sujet, j'ose croire que mes commentaires et suggestions auraient aussi été exprimés par bon nombre de mes collègues. La perspective adoptée ici est celle d'une bibliothécaire devenue, au fil des ans, spécialiste de l'organisation des connaissances, avant de joindre les rangs des formateurs de générations nouvelles d'intervenants dans les divers milieux de l'information et de la documentation.

## Le contexte global

Comme la majorité des associations qui regroupent les spécialistes d'un domaine d'activité plus ou moins bien délimité, l'ASTED doit faire face, en cette fin de vingtième siècle, à des difficultés de taille: les restrictions budgétaires, le désengagement des membres, les difficultés de recrutement, etc., qui imposent des restructurations, des changements de priorités, des réajustements d'objectifs. À peu d'exceptions près, tous les regroupements de spécialistes de la documentation et de l'information ont d'ailleurs été touchés, au cours de la dernière décennie, par des vagues d'autoréflexion profonde et de planification stratégique: qu'on pense, par exemple, au vaste exercice de méditation collective lancé il y a déjà quelques années par l'American Library Association laquelle, forte de ses 58 000 membres actifs, n'a pas tant à se préoccuper de sa survie immédiate que du maintien de l'influence positive de son action au sein de la société américaine[1].

Les spécialistes cherchent pourtant plus que jamais à se regrouper dans des organisations aux champs d'action et aux intérêts de plus en plus pointus. Les associations prolifèrent[2], offrant un vaste éventail d'affiliations possibles. La décision individuelle de joindre un groupe plutôt qu'un autre se prend sur la base des bénéfices qu'on en retire certes, mais également en fonction de la perception de la reconnaissance sociale accordée à l'association, dont un rôle important reste la défense des droits et privilèges de ses membres.

## Le contexte québécois

En cette fin de siècle, l'ASTED évolue dans un contexte privilégié en ce qui a trait aux technologies de production et de diffusion d'information et de connaissances. Bénéficiant des développements technologiques qui se font chez leurs voisins du Sud, les spécialistes québécois ont aussi développé une expertise éminemment exportable dans le domaine de l'adaptation des équipements et des logiciels pour la francophonie.

Par ailleurs, la situation reste difficile dans les milieux traditionnels de diffusion d'information et de connaissances. Un ancien président de l'ASTED constatait encore récemment « *l'effroyable vulnérabilité de nos services d'information documentaire face aux changements technologiques, socio-économiques, culturels et politiques* » (Meunier 1997). Ce discours n'est-il pas étrangement semblable à celui qui dominait déjà il y a 25 ans?

1. On trouvera plus d'information sur ALA Goal 2000 sur le site Web de l'association à l'adresse suivante: http://www.ala.org/alagoal2000/ala-goal_home.html
2. L'index de la 32e édition de l'*Encyclopedia of Associations* (1997) énumère 524 regroupements dont le nom inclut les mots clés « information » ou « library » et leurs dérivés (Fisher 1997).

**La mission originale de l'ASTED**

Il y a 25 ans justement, l'ASTED s'était donné pour mission :

1. de promouvoir l'excellence des services et du personnel des bibliothèques, des centres de documentation et des centres d'information ;
2. d'inspirer la législation et de promouvoir les intérêts respectifs des bibliothèques, des centres de documentation et des centres d'information auprès des gouvernements concernés ;
3. d'exercer, au sein de la francophonie nord-américaine, un rôle prépondérant en bibliothéconomie ainsi que dans les sciences de la documentation et de l'information.

Globalement, comme en témoignent ses rapports annuels et autres documents officiels, l'ASTED a jusqu'ici rempli sa mission, à la mesure de ses moyens, sans grand éclat peut-être, mais efficacement.

La réflexion pourrait-elle donc s'arrêter ici ? L'ASTED pourrait-elle envisager en toute confiance son deuxième quart de siècle ? Peut-être, mais pourquoi ne pas imaginer de plus grandes choses pour notre Association, un rôle moins effacé, proactif plutôt que réactif, une plus grande reconnaissance professionnelle et publique, une notoriété nationale et internationale ?

**Membership et structure associative**

Le milieu de la documentation n'est plus le même qu'il y a 25 ans – et ne sera pas le même dans 10 ans. Les structures, les fonctions, les actions de l'ASTED ne devraient-elles pas témoigner de ce fait de façon plus évidente ?

Les professionnels de l'intelligence industrielle, les gestionnaires de réseaux et les travailleurs du savoir peuvent-ils se sentir tout à fait confortables au sein d'une association dont la structure interne en sections est toujours basée sur des milieux documentaires très traditionnels plutôt que sur des fonctions (traditionnelles ou non) ou des champs d'action spécifiques ? Quelle est la place, à l'ASTED, des créateurs d'information que nous devenons tous sur nos intranets et sur les réseaux internationaux ? En 1973, l'A.C.B.L.F. laissait sa place à une organisation ouverte à une plus grande diversité de travailleurs de la documentation. Vingt-cinq ans plus tard, l'ASTED devrait s'assurer que la diversité reste l'une des bases fermes de l'association et de son membership. Pourquoi ne pas songer à une restructuration qui favoriserait des regroupements fructueux de spécialistes aux intérêts semblables au sein d'une même organisation plus forte, prévenant peut-être la création de myriades de groupuscules indépendants à la force de frappe et au pouvoir d'influence très limités ?

**Les services directs aux membres**

L'ASTED sert deux grandes catégories de membres, et il y a là tout un défi. Un premier groupe vogue allégrement sur la vague technologique et ne semble pas souffrir pour l'instant de crise identitaire ou même financière : il s'agit des *webmestres*, des travailleurs de l'édition électronique et des gestionnaires de réseaux qui profitent d'un contexte favorable à leur épanouissement professionnel. Un deuxième groupe, œuvrant en milieu plus traditionnel, cherche toujours les moyens de maintenir les collections, les programmes et les services aux contribuables, prenant à cœur sa responsabilité de formateur à la recherche et à l'utilisation de l'information, particulièrement auprès des enfants, des jeunes adultes et des personnes âgées. À ces deux groupes, l'ASTED se doit de fournir des services adaptés et immédiatement utiles.

On attend d'une association professionnelle des services de représentation, d'information et de formation. En contexte québécois, il y a certainement place pour un développement et une amélioration des deux derniers types de services.

L'ASTED doit devenir un véritable fournisseur d'information pertinente aux spécialistes de l'information documentaire, jouant un rôle de veilleur, non seulement sur des questions locales et d'actualité, mais également sur l'évolution de notre discipline. Les travailleurs de la documentation d'ici ne pourraient que bénéficier d'une plus grande connaissance de ce qui se fait ailleurs, dans d'autres regroupements et corps professionnels, à l'extérieur de Montréal ou même au-delà des frontières du Québec. L'analyse, l'organisation et la diffusion de cette information sur support accessible permettrait à notre association et à ses membres de « voir venir », d'agir plutôt que de réagir, de se préparer aux changements inévitables, et d'organiser, si nécessaire, la « résistance ».

Bien évidemment, l'information n'est rien sans la formation. Il est bien fini le temps où le seul diplôme universitaire ou collégial constituait la voie royale d'accès à une longue carrière dans notre domaine d'activité, comme dans tous les autres d'ailleurs. À l'instar des grandes associations professionnelles, l'ASTED s'est mise à la « formation continue », mais sans vraiment inciter ses membres à participer, ceux-ci ayant effectivement bien d'autres chats à fouetter. Pourquoi des activités de perfectionnement fort intéressantes et certainement nécessaires n'attirent-elles qu'un minimum de personnes ou pourquoi doivent-elles être parfois annulées faute de participants ? Les dimensions du territoire québécois et les coupures budgétaires institutionnelles sont-elles vraiment seules responsables de l'évident manque d'enthousiasme des travailleurs de la documentation pour la formation continue ? À l'exemple d'autres regroupements, devrait-on considérer une transformation du congrès annuel pour y inclure systématiquement des activités de perfectionnement, présentant d'une année à l'autre une continuité évidente, créant le besoin d'en savoir toujours plus ? Dans son rôle de fournisseur d'information, l'ASTED ne pourrait-elle pas aussi servir de *clearinghouse* pour le dépôt et la diffusion de renseignements sur toute activité d'intérêt et accessible à ses membres (congrès, ateliers de formation, conférences, cours) et ce, même si l'activité n'est pas organisée par l'un ou l'autre des ses partenaires habituels ? Mais avant tout, l'ASTED ne devrait-elle pas collaborer étroitement avec les centres de formation initiale à la démonstration du caractère essentiel de la formation continue dans une société et un milieu de travail qui risquent de se transformer plusieurs fois entre le début et la fin d'une carrière ?

### La visibilité de l'ASTED et de ses membres

Au Québec, l'ASTED est peu connue à l'extérieur de la profession, et malheureusement, même par la profession, à l'extérieur du Québec. La perception d'une association et de ses membres par les groupes externes comme autorité dans un domaine d'activité et dans un milieu particulier est pourtant essentielle à sa « *santé organisationnelle* » et sans doute même à sa survie (Thomas 1997). Les interventions très pertinentes de l'ASTED sur les grands dossiers font peu de bruit ... et peu de vagues. À 25 ans, l'ASTED est pourtant une association établie, qui peut se permettre d'afficher davantage ses opinions, convaincue du bien-fondé de sa mission et forte de l'expertise diversifiée et bien réelle de ses membres. À 25 ans, on a encore beaucoup à apprendre, à perfectionner et à améliorer certes, mais on a déjà accompli bien des choses, et il n'y a pas de mal à s'en vanter un peu!

### La présence de l'ASTED sur l'autoroute électronique

L'ASTED roule sur l'autoroute de l'information depuis l'automne 1995. Ses dirigeants considèrent, à juste titre, comme un pas en avant, l'utilisation de ce nouveau médium pour la diffusion de l'information sur l'association elle-même. Mais attention! les contenus informationnels doivent y être dynamiques et offrir davantage qu'une version numérisée de documents qui se consulteraient plus facilement dans leur version traditionnelle sur papier.

L'exploitation d'un site Web a le potentiel d'améliorer la communication et la « connectivité » entre les membres d'une association, entre la direction et les membres de l'association, et entre l'association et le grand public (Valauskas 1997). Le site virtuel ne doit pas présenter d'obstacle à la communication et à la participation; il doit permettre un sain renouvellement des idées en impliquant le plus grand nombre de membres de la base.

L'ASTED, dont la majorité des membres sont familiers avec Internet, se doit de jouer un rôle de leader en milieux québécois et francophone quant aux contenus informationnels diffusés sur son propre site Web, témoignant de créativité et d'inventivité dans l'exploitation des autres ressources disponibles du réseau. L'image et la crédibilité de l'association ne peuvent en être qu'améliorées. Il est donc essentiel que le site Web de l'ASTED contienne autre chose que de l'information sur l'association elle-même. Le site Web de l'ASTED devrait aussi être accessible au grand public qui pourrait connaître ainsi les enjeux importants liés à l'information et à la documentation en milieu québécois, point de vue autre que celui que les médias ont choisi de lui dévoiler. Saisissons cette occasion en or de faire savoir au monde que nous existons, de décrire ce que nous faisons, de montrer à quoi nous servons; à moyen et à long terme, une plus grande visibilité ne peut qu'accroître le soutien populaire, intellectuel et financier dont, inutile de se le cacher, nous aurons toujours un très grand besoin.

### Aller de l'avant ... mais avec un plan!

Pendant 25 ans, l'ASTED a bien rempli son rôle, établissant ainsi des assises solides qui lui permettent d'aborder sans trop de crainte son deuxième quart de siècle. Il n'y a donc pas lieu de rompre avec le passé. Mais les réussites du passé ne sont pas une garantie de succès pour l'avenir. L'ASTED doit élargir son rayon d'action. L'ASTED doit se mettre à l'affût et informer sans délai ses membres de tout ce qui se passe dans nos divers domaines d'activité. L'ASTED doit innover dans tous ses champs d'intervention tout en respectant les traditions sur lesquelles se basent nos pratiques documentaires contemporaines. L'ASTED doit maintenir son soutien à l'intégration des nouvelles technologies, mais imposer également une réflexion sérieuse et constante sur les ressources humaines dans nos organisations, nos systèmes, nos interventions. L'ASTED doit se tourner vers l'extérieur et promouvoir de façon infiniment moins discrète l'expertise et la qualité du corps québécois de travailleurs de la documentation qu'elle devrait contribuer à former et à informer.

Vingt-cinq ans, c'est l'âge où on peut et doit commencer à planifier de façon plus réaliste pour les années qui viennent. Tout le monde sait bien que les meilleures choses dans la vie arrivent à ceux (individus et organisations) qui se trouvent au bon endroit au bon moment. Et à 25 ans, on commence à se douter que ceux qui se trouvent au bon endroit au bon moment ne passaient pas là par hasard!

---

### Sources consultées


American Library Association. 1997. *ALA Goal 2000 & Special initiatives.* (URL = http://www.ala.org/alagoal2000/alagoal_home.html)

ASTED. 1993. *L'ASTED, vingt ans de dynamisme créateur.* Montréal: ASTED.

ASTED. 1998. *Informations corporatives.* (URL = http://www.asted.org/infos/default.html)

Fisher, W. 1997. The value of professional associations. *Library Trends* 46 (2): 320-330.

Meunier, P. 1997. La naissance de changements. *Nouvelles de l'ASTED* 16 (1). (URL = http://www.asted.org/publications/nouvelles/v16n01/president.html)

Thomas, J. 1997. Introduction. *Library Trends* 46 (2): 229-231.

Valauskas, E. 1997. The virtual association. *Library Trends* 46 (2): 411-421.